

Ellen oder 800 Schritt Länge, und reichte bis an das Schlossthor, aus welchem eine Zugbrücke gleich auf die Elbbrücke führte. Churfürst Moritz liefs, in der Mitte des 15. Jahrhunderts, und August III. im 18ten, die Elbe in ihr gegenwärtiges Bette einengen. Dadurch wurden der Brücke acht Pfeiler genommen, der Platz aber für die Vestungswerke, jetzt Zwingerwall und Brühlischer Garten, gewonnen. Auch erhielt man dadurch den schönen Platz, auf welchem die katholische Kirche steht. Das in Feuer stark vergoldete Crucifix steht über dem höchsten Pfeiler der Brücke, ist von dem Dresdner Stück- und Glockengießer Herold in Bronze gegossen, und im Jahr 1670 von Georg II. errichtet worden.

Man wird schwerlich einen Spatziergang finden, auf welchem man eine so weite, freie, grosse, schöne Aussicht, als auf dieser Brücke, haben könnte, und wozu noch kömmt, dass sie über einen breiten, majestätischen Fluss führt, und zwar so sicher und bequem, dass man, nicht ins Wasser sehend, auf einer massiven Strasse zu seyn glaubt, und von den herüberkommenden Menschen und Wagen gar nicht belästigt wird. Denn ein erhöhter, mit Quaderstücken gepflasterter 6 Fuss breiter Weg ist auf der östlichen Seite, um aus der Altstadt in die Neustadt zu führen, und ein anderer eben so gegen Westen, für die Herüberkommenden aus der Neustadt. In der Mitte haben die Wagen ein 26 Fuss breites Steinpflaster.

Die Gegend nach Pillnitz zu, von der Brücke gesehen, nebst dem Brückengeländer als Vorgrund. No. 6.

Dies ist die Gegend, welche man von der Brücke aus, Strom aufwärts, nach Osten hin, sieht. Von der freundlichen Gebirgskette, die tief aus Böhmen her mit der Elbe parallel läuft, und sich erst hinter Meissen verliert, sieht man hier die Loschwitzer Gegend, und den höheren Borsberg. Letzterer ist die höchste Kuppe, welche man rechts über den Brühlischen Garten hinaus sieht. Er liegt ein halbes Stündchen von Pillnitz aufwärts. Ein äusserst angenehmer, durchaus nicht ermüdender Weg führt zu ihm, und auf demselben hat man eine so sehr schöne und weite Aussicht, dass

800 pieds de longueur; il s'étendait jusqu'à la porte du château, avec lequel il communiquait par le moyen d'un pont-levis. L'électeur Maurice, au milieu du 15<sup>ème</sup> siècle et Auguste III. au siècle 18<sup>ème</sup>, firent resserrer le lit de l'Elbe de la manière qu'on le voit aujourd'hui. En comblant 8 piliers du pont, on gagna tout l'emplacement occupé à présent par la terrasse de Brühl et du Zwinger, ainsi que la jolie place où se trouve l'église catholique. Sur le pilier le plus élevé du pont on voit un crucifix de bronze doré, ouvrage du fondeur Herold de Dresde, et érigé en 1670 par George II.

Il est difficile de trouver une promenade d'où l'on puisse jouir d'une vue aussi vaste, aussi libre et aussi majestueuse que celle qui s'offre sur ce pont; il faut ajouter qu'il est jetté sur un fleuve large et imposant, et qu'il offre tant de sûreté et de commodité, que si l'on ne regardait pas l'eau, on pourroit se croire dans une rue large où l'on ne servit point importuné par la foule les voitures venans en sens inverse. Car le trottoir situé sur le côté oriental, large de 6 pieds et pavé de carreaux, sert à conduire de la vieille-ville dans la ville-neuve, et l'autre de la même construction, vers l'occident, sert à ceux qui viennent de la ville-neuve. Entre ces deux trottoirs, un pavé de 26 pieds sert aux voitures.

Contrée de Pillnitz, vu du pont, la balustrade servant de premier plan à cette gravure. No. 6.

C'est la contrée que l'on voit du pont du côté opposé au cours du fleuve. De cette riante chaîne de montagnes, qui, du fond de la Bohême, suit le cours de l'Elbe en ligne parallèle et se perde derrière Meissen, on ne voit ici que la contrée de Loschwitz et la montagne du Borsberg, qui est la plus élevée de toutes; c'est cette élévation que l'on voit sur la droite et au-delà des jardins de Brühl. Le Borsberg est situé à une petite demie lieue de Pillnitz, un chemin extrêmement agréable et commode y conduit, la vue y est si belle et si étendue, que